

## HAFL Master's Thesis Abstract

*Year:* 2018

*Student's Name:* Ebinger Steven

*English Title:* **Learning from community forest creation for Developing REDD+ in Burkina Faso. A review of the achievements of "bois de villages" project of Swiss Development Cooperation (1980-1995).**

*English Summary:*

Burkina Faso is a Sahelian country which is particularly affected by the effects of climate change. Forests and trees are threatened by climatic and human factors. Since 2010, Burkina Faso is a pilot country of the forest investment program. Its objective is to reduce deforestation, and forest degradation by integrating a socio-economic development (REDD+ mechanism). This study aimed to capitalise the « Bois de Villages » projects (PBV) and mainly their swiss funding part (1979-1992). It will provide some useful lessons for the implementation of REDD+. For this purpose, 19 archive documents and 32 semi-structured interviews provided raw data. Furthermore, a field trip (in the provinces of Kadiogo, Ouhimbide, Ganzourgou and Bazèga) allowed to do inventories and pictures of 26 remaining structures from the PBV.

Results show that PBV have sensitized about 2400 villages on issues like the importance of natural resources (and trees) on their territory and offered its inhabitants some technical education. Hundreds of training sessions were also given to forest agents, forest assistants and forester-farmers. More than 4000 hectares of community plantations made of exotic species were implemented with a moderate success rate of 50-60%. Individual (or familial) plantations had more success. Other activities such as plant production, agroforestry, closed forest areas, assisted natural regeneration, anti-erosion infrastructures, living hedges, windbreakers, etc. were experienced and carried out. PBV provided Burkina Faso with a first field experience in terms of community forestry. The vision in forest policy changed towards a privatisation, diversification of its activities and a decentralisation of governmental institutions. Natural forest management and integration of agro-sylvo-pastoral activities on village areas have progressively gained more interest. The importance of land tenure and access to forest products were observed. Nowadays, an important part of the rural population understands the importance of trees and transmitted their technical knowledge. The forest agent's workforce increased significantly, and their role evolved from a reprehensive forest protector to an advisor of the rural population. Forest activities provided an additional income to families or communities. Eucalyptus timber entered in the national construction market.

Unfortunately, the government failed to thrive the vision of the PBV. Reinforcement of its institutional capacities, satisfaction of population's



vital needs, sustainable access to a market and secured land tenure are the main recommendations provided by this capitalisation. Actors of the REDD+ should also consider the main critics about its process: its slow implementation, the limited choice of its pilot regions, the difficult adaptation of the carbon market to the Burkinabe context and the bureaucratic complexity of the accreditation process for a project. Implementation of the REDD+ will trigger a paradigm shift, which leads up to a lively debate between two opposite visions of Burkina Faso's forestry development.

*Original Title:*

**Les expériences de foresterie communautaire au service du développement de la REDD+ au Burkina Faso. Une capitalisation du projet « Bois de Villages » suisse (1977-1992)**

*Summary in original language:*

Le Burkina Faso est un pays sahélien particulièrement confronté aux effets du changement climatique. Les forêts subissent des pressions climatiques et anthropiques grandissantes. Dès 2010, le programme d'investissement forestier (PIF) en a fait un pays pilote en vue d'y réduire la déforestation, dégradation des terres et en y intégrant un développement socio-économique (mécanisme REDD+). Le but de cette étude est de faire une capitalisation des projets « Bois de Villages » (PBV) en mettant l'accent sur la partie suisse (1979-1992). Ce qui permettra de tirer des enseignements pour la mise en œuvre de la REDD+. Pour y parvenir, 19 documents d'archives et 32 entretiens semi-structurés ont servi de base de données. De plus, une sortie de terrain (dans les provinces du Kadiogo, de l'Ouhimbira, du Ganzourgou et du Bazèga) a permis d'inventorier et de photographier les traces visibles de 26 réalisations de l'époque.

Les résultats montrent que les PBV ont sensibilisé environ 2400 villages sur l'importance des ressources naturelles sur leur terroir et leur ont proposé une éducation technique. Des centaines de sessions de formations ont été proposées aux agents forestiers, encadreurs et paysans forestiers. Plus de 4000 hectares de reboisement collectifs d'espèces exotiques ont été effectués avec un taux de réussite moyen (50-60%). Les reboisements individuels (ou familiaux) ont eu davantage de succès. Des activités comprenant la production de plants, l'agroforesterie, la mise en défens, la régénération naturelle assistée, les travaux antiérosifs, les haies vives, les brise-vents, etc. ont aussi été expérimentés. Les PBV ont servi de terrain d'expérience en matière de foresterie communautaire. La vision des politiques forestières a évolué vers une privatisation, une diversification de ses activités et à une décentralisation de ses institutions. L'aménagement des forêts naturelles et l'intégration, sur le terroir villageois des activités agro-sylvo-pastorales ont progressivement pris le pas. L'importance de la garantie de propriété et du droit d'usage des produits forestier a été constatée. De nos jours, une bonne partie de la population reconnaît l'utilité de l'arbre et ont transmis les connaissances techniques. Les agents forestiers ont crû en effectif et sont passés d'un rôle de protecteurs de la nature (répressif) à celui d'accompagnateur (conseiller) de la population rurale. Les activités forestières engendrent des revenus secondaires pour les individus ou les communautés. Le bois d'Eucalyptus s'est fait une place dans le marché national de la construction.

La continuité des PBV n'as pas toujours été assurée par le gouvernement. Le renforcement de ses institutions, la satisfaction des besoins vitaux de la population, l'accès durable à un marché et la sécurisation foncière sont les principales recommandations de cette capitalisation. Les acteurs de la REDD+ devraient aussi tenir compte des principales critiques entendues : la lenteur de sa mise en œuvre, le choix limité des régions pilotes, l'adaptation difficile du marché carbone au contexte burkinabé et la complexité bureaucratique du processus d'accréditation des projets. Le



changement de paradigme apporté par la REDD+ est sujet de vifs débats et oppose deux visions du développement de la foresterie au Burkina Faso.

*Keywords:*

Burkina Faso, capitalisation, « Bois de Villages » project, REDD+

*Principal advisor:*

Jürgen Blaser